

Le spécialiste de la culture en ligne

ART & langages magazine

ART

GRATUIT

Mars - Avril 2013

& langages

magazine

Le spécialiste de la *culture* en ligne



● **Cartonnons**
pour la planète !

● Les effets thérapeutiques
des **mandalas**

● **Offrir un parfum**
astral

● Les **bracelets**
bouddhistes

● **Mallarmé,**
un angoissé

Brassai,
l'œil de Paris...

2^{ÈME}
SAISON

LA NUIT AUX INVALIDES

SPECTACLE MONUMENTAL 3D
Création Bruno Sellier
Réalisation Spectaculaire

OFFRE SPÉCIALE
JUSQU'AU 21 FÉVRIER

DU 18 AVRIL AU 7 MAI 2013

En 2013, venez à La Nuit aux Invalides !



voir le teaser

Tarif spécial jusqu'au 21 février 2013 : 10 €
Gratuit pour les moins de 10 ans

Réservez vos places dès maintenant sur la billetterie en ligne

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS UTILES SUR
WWW.LANUITAUXINVALIDES.FR

ART & langages
magazine
Le spécialiste de la culture en ligne

Mars - Avril 2013

Édito

Mes états d'art...

En France, les œuvres d'art sont exonérées d'ISF depuis la création de cet impôt en 1982. Ce dispositif permet de conserver, sur le territoire, les richesses du patrimoine artistique de l'Hexagone. En effet, jusqu'à présent, un contribuable français soumis à l'impôt de solidarité sur la fortune pouvait déduire le montant du prix de l'achat d'une œuvre d'art sur sa déclaration ISF. Depuis quelques mois, un projet de loi proposé par le rapporteur général du budget, Christian Eckert, vise à supprimer cet avantage acquis depuis trente ans. S'il s'appliquait en l'état, la France verrait s'envoler à l'étranger bon nombre de chefs-d'œuvre anciens, d'une part, mais surtout nous assisterions im-

puissants à la fermeture de milliers de galeries d'art, privées du jour au lendemain de collectionneurs habitués à investir une partie de leurs revenus dans l'achat de peintures, sculptures, meubles, antiquités etc... Les conséquences d'une telle décision politique seraient catastrophiques pour les marchands ainsi que pour les artistes, qui — tout le monde le sait — ne peuvent créer sans



plate-forme de vente ou de diffusion de leurs œuvres. Ces événements à venir, si la loi était adoptée telle quelle, devraient certainement pousser les galeristes et les créateurs, d'ici deux ans, à se regrouper afin de créer de puissants sites Internet sur un modèle proche de celui des coopératives. Ces passages à l'acte permettraient de faire baisser considérablement les coûts de fonctionnement de ce commerce extrêmement fragile. La France a perdu son agriculture, son industrie, une partie de sa recherche... Il serait dommage qu'elle perde ce qui la fait rayonner dans le monde entier : son prestige...

Ivan Calatayud

impression DIRECT

Découvrez notre collection de faire-part en relief, impact visuel et sensoriel garanti.

Nelly
Gobran

Anne-Liz et David

Laurie & Mickael

Nos créations en gaufrage numérique

02 51 34 65 30
85170 Le Poiré-sur-Vie
www.impressiondirect.fr

Annonce cliquable

Brassaï, l'œil de Paris...

« La photographie, c'est la conscience même de la peinture. Elle lui rappelle sans cesse ce qu'elle ne doit pas faire. Que la peinture prenne ses responsabilités »... Pour oser une telle phrase, il faut posséder soi-même un certain talent. Ce qui est le cas pour son auteur, Gyula Halás Brassaï, formé à l'académie des Beaux-arts de Budapest. Il est un de ceux qui ont hissé l'art photographique, avec Cartier Bresson entre autres, au plus haut niveau, jusqu'à en devenir un maître incontesté du XXème siècle...

Et pourtant ! Brassaï confie que jusqu'en 1930, il n'aimait pas la photo. Troublante destinée que celle qui lui fait rencontrer, par un hasard auquel il ne croit pas, un futur écrivain américain, Henry Miller, avec qui il déambule des nuits durant dans un Paris authentique que le monde entier va découvrir grâce à ses photos. Henry Miller appelle d'ailleurs Brassaï « L'œil de Paris » et Pablo Picasso est fasciné par la qualité de son regard.

Sous le signe du neuf

Brassaï est en fait un nom d'artiste qui renvoie à sa ville natale austro-hongroise : Brassó. Le photographe s'appelle dans le civil Gyula Halász. Lors d'une des émissions « Radioscopie » chez Jacques Chancel en 1978, il fait remarquer qu'il est né trois mois avant le XXème siècle et que sa date de nais-

sance se résume au chiffre 9. Point n'est besoin d'être féru en numérologie pour déceler effectivement dans ce 9 septembre 1899 (9/9/1899) la prééminence du signe. Sa mère est pianiste et son père professeur de littérature. En 1904, à l'occasion d'un congé d'études à la Sorbonne et au Collège de France, toute la famille s'installe pendant une année scolaire à Paris. Le petit Gyula a alors 5 ans et ce premier contact avec la capitale française le fascine au point d'y retourner 20 ans après. Entre temps, Brassaï, à nouveau en Hongrie, étudie la peinture et la sculpture dans le projet de devenir artiste. Puis il se rend à Berlin et sa nature curieuse l'amène à pratiquer le métier de journaliste, tout en continuant sa formation de peintre. Il côtoie les plus grands, dont Kandinsky. C'est en 1924 qu'il décide de s'installer à Paris pour y continuer sa carrière de journaliste et éventuellement de



« Brassaï a mis son art au service de la réflexion »



S'offrir un sac appareil photos en chanvre bio

Le nouveau millénaire s'est ouvert sur la nécessité de réhabiliter des matières premières qui ont fait leurs preuves par le passé. Ainsi le chanvre bio, ce superbe textile naturel, est en passe de devenir une alternative écologique incontournable ! Les raisons ? Ses fibres isolantes résistent aux dégradations dues à l'humidité et à la chaleur. Il est antibactérien, hypoallergénique et sa culture respecte la nature et les Hommes. D'ailleurs, les fabricants spécialisés dans le commerce équitable anticipent déjà une autre façon d'appréhender l'avenir. Pour exemple, si vous désirez un contenant original et pratique pour ranger votre appareil photos numérique, offrez-vous une sacoche en chanvre issu de l'agriculture biologique labellisée ! Cet habillage possède tous les avantages pratiques d'un sac classique (poche frontale pour ranger vos accessoires, sangle solide...). Il vous reviendra à moins de 35 euros...

peintre. Pourtant, l'idée de s'enfermer dans un atelier lui déplait. Cette ville le fascine et il se demande comment concilier cet impérieux désir d'en découvrir toutes les facettes – même les plus glauques – et celui de pratiquer son art. La coïncidence fait qu'en 1929, quelqu'un lui prête un appareil photo. Ce qui a pour effet de déclencher sa véritable vocation !

L'ombre et la lumière

Nous sommes au début des années 30. Brassai publie « Paris de nuit » et connaît un succès retentissant. L'œuvre rassemble 62 reproductions photographiques. Il s'agit d'un sublime contraste entre la lumière et l'ombre, entre le Paris illuminé et le Paris lugubre, entre les riches monuments et les bâtisses populaires. Brassai photographie avec autant de sérieux les sans-abris que les gens du monde. Pas question de photographier en dilettante. Pour Brassai, chaque photo doit être réfléchie, travaillée, composée. *Le travail est fatigant, écrit-il à ses parents, car je dois parcourir la ville de long et en large... mais je le fais volontiers, je veux que chaque prise soit sensationnelle...* Le photographe est pris par une véritable passion.

Un art majeur

En 1933, Pablo Picasso ouvre à Brassai les portes de son atelier pour sa collaboration au premier numéro du « Minotaure », une splendide revue surréaliste créée par Albert Skira. Une réelle amitié débute entre

les deux hommes. Picasso, conscient du talent de son hôte et un brin provocateur, lance : *Brassai n'exploite qu'une mine de sel, quand il dispose d'une mine d'or !* Mais le photographe reste dans son axe, bien décidé à contribuer à faire de la photographie un art majeur. Ce en quoi il n'a pas tort puisque le même Picasso lâche : *La photographie est venue à point pour libérer la peinture de toute littérature...* Précurseur de l'art brut, Brassai s'intéresse et photographie les graffitis, les considérant comme des chefs-d'œuvre anonymes. Il raconte d'ailleurs une anecdote savoureuse que lui a confiée son ami Picasso : *Alors qu'il patientait dans une banque, le Maître fait un graffiti sur le mur de l'établissement. Le directeur de la banque, lorsqu'il apprit que cette inscription singulière avait Pablo Picasso pour auteur, fit découper le morceau de mur et l'installa chez lui...*

La beauté des choses ordinaires

Brassai, de formation académique, accompagne le mouvement surréaliste même s'il n'y adhère pas toujours. Ce qui le séduit, c'est l'idée que les choses ordinaires ont en elles une beauté que l'artiste se doit de dévoiler. Ainsi, André Breton fait appel à lui lorsqu'il veut illustrer son texte « La beauté sera convulsive ». De son côté, Dali le sollicite pour magnifier l'étrangeté des « Sculptures involontaires ». Brassai photographie « Le billet d'autobus roulé » (1933), véritable preuve que le regard de l'artiste au-



thentique peut tout transformer en œuvre d'art, à condition de ne rien laisser au hasard.

Une rare empathie

Brassai aime les mots. Il se sent proche de la tentative de Proust dans « À la recherche du temps perdu ». Tentative de fixer le temps qui faisait dire à cet auteur que *la photographie acquiert un peu de la dignité qui lui manque quand elle cesse d'être une reproduction du réel et nous montre des choses qui n'existent plus...* Brassai écrit lui-même avec une extrême lucidité philosophique : *Si l'on devait vivre éternellement, tout deviendrait monotone. C'est l'idée de la mort qui nous talonne. C'est la hantise et le désir de l'Homme de laisser une trace indélébile et de son éphémère passage sur cette terre qui donne naissance à l'art.* D'où l'importance accordée à cet acte projectif qui porte en lui la possibilité de sublimation, qu'il soit de l'ordre de l'écriture, de la peinture ou du simple graffiti. En 1956, le M.O.M.A (Museum of modern Art) de New York lui consacre d'ailleurs une grande exposition autour de son article : « Du mur des cavernes au mur d'usine ». Parmi ses nombreux ouvrages (17), citons surtout, en 1960, la publication de « Graffiti », constamment réédité et fruit de trente années de recherches. Plus de quarante années plus tard, le tag vient confirmer la pensée visionnaire de Brassai. Son livre « Histoire de Marie », préfacé par Henry Miller, raconte l'histoire de sa femme de mé-

nage, faisant dire à Miller : *Brassai a cette faculté de pouvoir se placer au niveau de chacun...* La psychologie appelle cette faculté l'empathie. Et Brassai en est pétri.

Suggestion et liberté

Le 8 juillet 1984, s'éteint à Èze, près de Nice, à l'âge de 85 ans, celui qui a véritablement inauguré l'art de la photographie, tout en témoignant d'un profond respect pour ce qu'il fixait sur la pellicule. Aucun jugement dans sa production. Brassai a mis son art au service de la réflexion, laissant à chacun la liberté de découvrir ou de refuser la beauté qui, quoi qu'il en soit, reste irrémédiablement accolée à la pellicule. Un siècle après sa naissance, à l'aube du troisième millénaire, une grande rétrospective lui a été consacrée au Centre Georges Pompidou, grâce au concours de sa veuve Gilberte, elle-même peintre. 450 de ses œuvres y ont été présentées. Décidément, le chiffre 9 (4 + 5 + 0) poursuit la destinée de cet artiste dont l'œuvre elle-même engendre un regard sans cesse renouvelé.

Christian Benoît

Cartonnons pour la planète !

Écologie

Le carton est un matériau qui est en train de prendre ses lettres de noblesse grâce à une prise de conscience écologique planétaire. En effet, des études sur les emballages ont révélé que la brique de carton génère 87 g de CO2 pendant son cycle de vie contre 129 g pour la bouteille en plastique et 345 g pour la bouteille de verre. En terme de diminution de la pollution, le carton semble donc être un matériau à prendre en compte.

Décidément, notre époque balaye les idées reçues. Non, les meubles en carton ne sont pas fragiles ! Non, ils ne se déforment pas. Saviez-vous que ce matériau peut supporter un poids de plus de 150 kg ? C'est pour ces raisons, sans doute, que les stages de formation se multiplient, répondant à une véritable tendance. *Designers* et créateurs élaborent de nouvelles

formes ayant intégré les multiples avantages que propose le côté malléable et robuste de ce matériau.

Le carton, c'est quoi ?

Le carton, comme le papier, est issu d'une matière renouvelable : le bois. En France, en 1751, un élève du scientifique René-Antoine de Ferchault de Réamur



« Le carton est recyclable et biodégradable »



Des jouets en carton recyclé

Respecter l'environnement tout en offrant à nos enfants des objets ludiques et peu onéreux, voilà le pari que réussissent ces fabricants qui ont compris que la durée d'un jouet étant éphémère, autant qu'il soit écologique. Garage à voitures, maison de poupées, piste d'atterrissage, l'enfant peut glisser son jouet une fois plié sous le lit, le ranger dans un tiroir ou l'emporter en vacances. D'autre part, le modèle réduit *kit carton* fait un véritable tabac : construire sa Ferrari, sa Rolls ou encore son avion Messerschmitt de manière ultra économique peut faire naître de véritables vocations et convertir plus d'un sceptique avec peu de moyens...

imagine, par contre-collage de plusieurs couches de papier, d'appliquer ce nouveau matériau à la fabrication de plats, d'emboîtages de reliure et de cartes à jouer. La différence entre papier et carton réside en son écart de grammage. Si celui-ci est inférieur à 224 g/m², on parle de papier, de 224 g/m² à 500 g/m², il s'agit de carton. Les avantages se sont révélés multiples : économique à fabriquer, offrant une très large gamme en terme de propriétés mécaniques, facile à imprimer, le carton est surtout recyclable et biodégradable... Il se décline en *carton gris* (recyclé et neutre) utilisé pour le cartonnage amateur, en *carton bois* (très rigide, à base de pâte de bois) et en *carton pliant* (à base de cellulose et à pH neutre) utilisé pour le cartonnage artistique.

Le cartonnage au service de la créativité

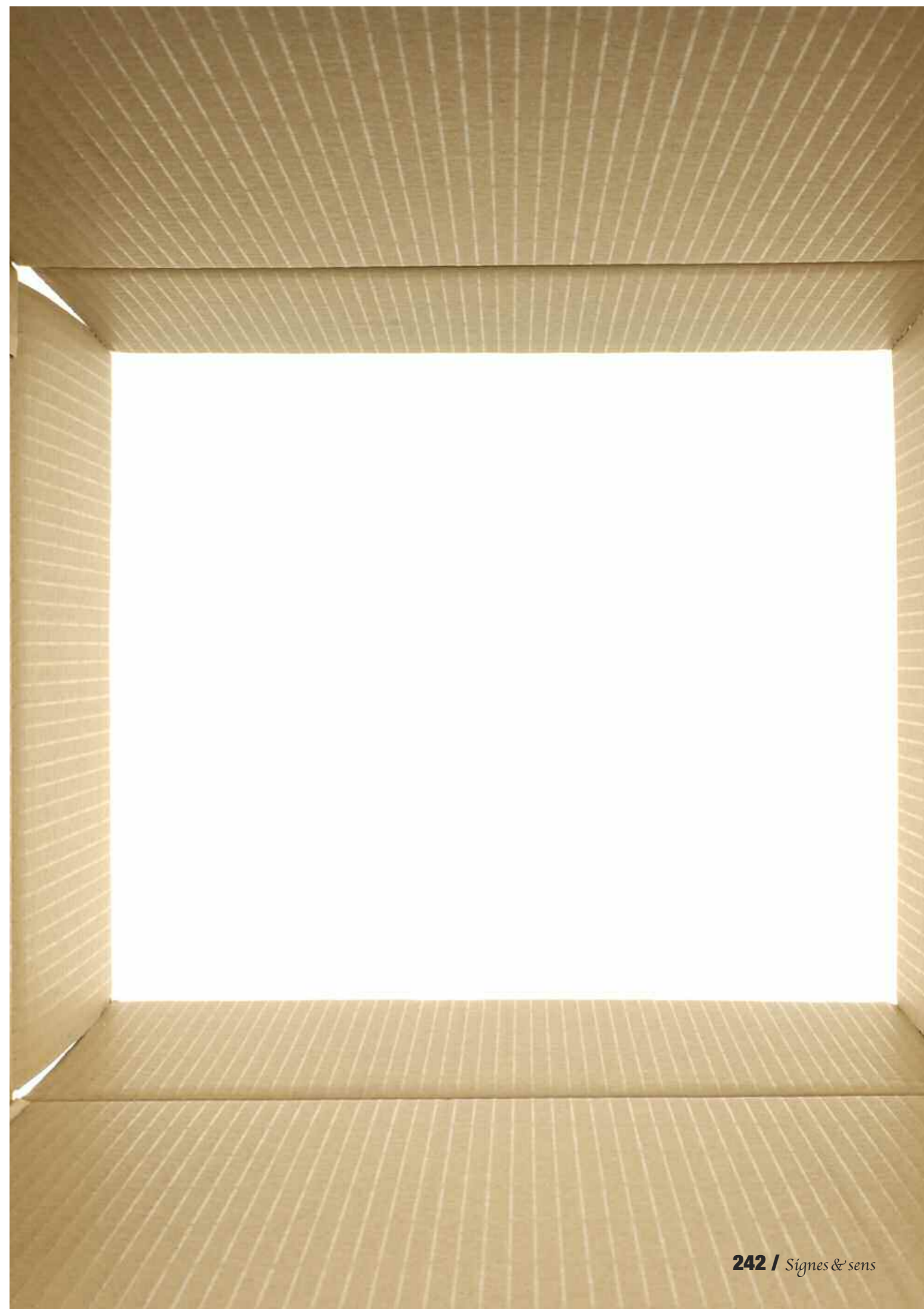
Aujourd'hui, finie l'ironie au sujet de la « valise en carton » (carton bouilli) de Linda de Souza. Au contraire, le matériau redevient noble. D'ailleurs, créer à partir d'une feuille de carton, c'est ce que propose Dominique Augagneur, auteur de « L'art du cartonnage », aux Éditions L'inédite. De la fabrication d'un berceau de poupée à l'écritoire, en passant par celle d'un sac à main, des trésors d'imagination sont ainsi dévoilés qui donnent l'envie de lancer dans cette activité manuelle qui a de plus en plus le vent en poupe. Quant à Catherine, elle fait de la fabrication de meubles en carton une activité créatrice à part entière : *J'ai découvert Catherine lors d'une exposition, témoigne Manu, j'aime beaucoup les créa-*

tions qu'elle propose. Je lui ai commandé une table basse adaptée à mon salon, je lui ai indiqué mes formes et mes couleurs préférées. Depuis 2 ans, je vis avec cette table au quotidien et je suis ravi... Des ateliers de formation fleurissent ici et là pour s'initier à ce qui devient à la fois une pratique artistique *écologique*, bon marché, et une opportunité professionnelle.

La technologie écolo : elle cartonne aussi !

Une marque célèbre de technologie du son vient de mettre au point des haut-parleurs en carton pliable destinés à des lecteurs de CD portables. 100 % biodégradables, légers et faciles à transporter, ces produits sont le fruit d'une technologie révolutionnaire. Avantage : pour moins de 35 euros, un cadeau à se faire ou à faire pour tous ceux qui veulent faire partager leur musique. Ces enceintes *écologiques* pliables se transportent en effet partout grâce à leur pochette zippée. Mais miser sur le carton ne semble pas s'en arrêter là. Une société d'ordinateurs a réalisé une tour essentiellement composée de matériaux recyclables. Aucune matière toxique. Du carton, de la colle blanche et le boîtier informatique *vert* devient réalité !

Hervé Delsert



Les effets thérapeutiques des mandalas

Ce n'est pas sans raison que les psychologues, et notamment Carl Gustav Jung, se sont intéressés aux effets thérapeutiques de ces formes circulaires que l'on retrouve dans l'iconographie de traditions apparemment aussi éloignées que le sont celles du bouddhisme et du christianisme. Le mandala a en effet pour sens d'harmoniser les contraires et de retrouver ainsi un équilibre psychique, voire spirituel...

Rappelant les formes de certains vitraux de nos cathédrales, supports de concentration et de méditation, le mandala est aussi nommé *yantra* dans la discipline yoguïque. Mathématiquement, on le retrouve dans la quadrature du cercle. Il s'agit en fait d'une tentative de mise en forme (l'*archétype* selon Jung) d'un ordre indicible inhérent aux origines, en phase avec l'in-

conscient collectif autant qu'individuel.

De l'extérieur vers l'intérieur

Toute méthode de travail sur soi nécessite à un moment ou à un autre un processus de centration. Non pour aboutir à une sorte de nombrilisme stérile mais plutôt pour retrouver les ressources nécessaires à une



« Un mandala apaise selon l'agencement des formes et des couleurs »

Le bracelet bouddhiste

Richard Gere, lors d'une poignée de main (mondialement photographiée) au Dalaï Lama, a contribué à mettre en valeur le bracelet bouddhiste. Il s'agit en fait à l'origine d'un *mâlâ*, chapelet de méditation de 108 perles, permettant au fidèle de compter le nombre de fois où il prononce le nom de Bouddha ou une syllabe sacrée tirée d'un *mantra*. Le rosaire des chrétiens et des musulmans en est une adaptation. Aujourd'hui, le bracelet limité à 12, 16, 21 ou 27 perles semble faire l'unanimité, témoignant aussi bien de l'engouement pour une spiritualité vivante que pour une esthétique liant l'harmonie et le bien-être. En bois de santal, en perles de cristal de couleur turquoise, verte ou violette, le bracelet yogique – chargé de paix – s'adapte à tous les goûts.



vie épanouissante. Le mandala opère de la sorte, le regard du méditant se déplaçant progressivement de la périphérie vers le milieu, de l'extérieur vers l'intérieur. La technique est parfois utilisée de la même manière en pédagogie, avec des résultats tangibles à en croire les enseignants qui l'utilisent, en cas d'agitation ou de stress. Il est demandé simplement à l'élève de colorier à sa guise un mandala de son choix parmi plusieurs pré-imprimés, la consigne étant simplement de commencer par la circonférence pour aboutir au centre. Il a été constaté que les élèves abordent l'activité scolaire suivante avec beaucoup plus de calme et de disponibilité.

Le pouvoir des mandalas

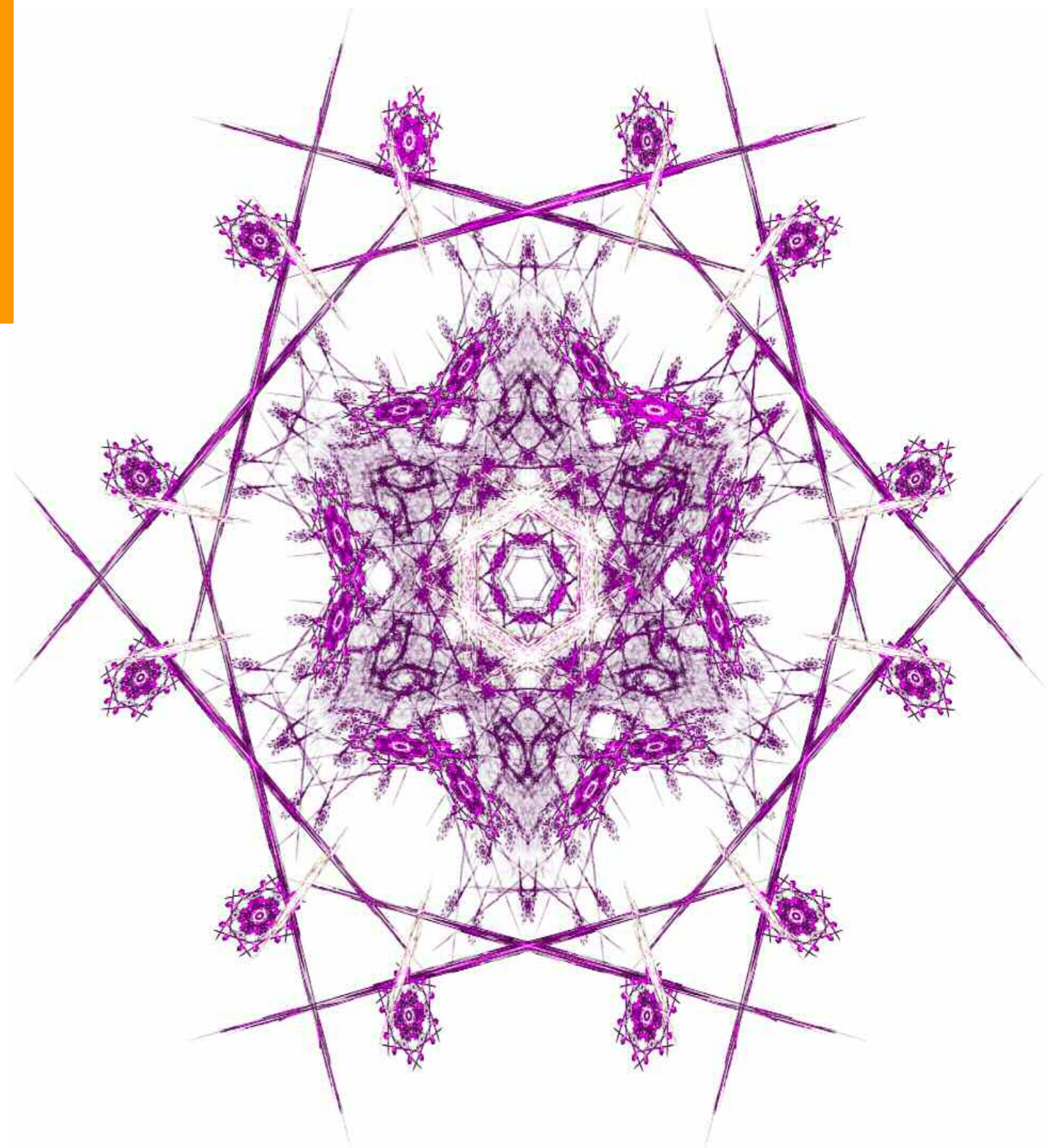
Dans son ouvrage « Le pouvoir des mandalas d'énergie », paru conjointement aux Éditions Équilibre et Phoenix, Olivier Manitarra explique que *faire un cercle a de tout temps été considéré comme un acte magique. On peut penser aux cercles de prière, de méditation, de chant... Le cercle possède le pouvoir de tout ramener vers l'unité pour former l'universalité. Il est le lien qui unifie, dans l'amour, la lumière et le respect de la différence...* De son côté, Carl Gustav Jung, dans « Psychologie et orientalisme », paru aux Éditions Albin Michel, écrit que *des représentations de ce type peuvent avoir sur leurs auteurs des actions thérapeutiques importantes : le fait a été constaté empiriquement et il est pareillement facile à comprendre, ces dessins constituant des tentatives souvent très audacieuses pour embrasser du regard*

et rassembler des éléments contraires apparemment insurmontables... Quoi qu'il en soit, et même s'il n'avait qu'un avantage esthétique, personne ne peut nier qu'un mandala apaise et fascine à la fois selon l'agencement des formes et des couleurs. Il y a donc certainement un mandala qui vous correspond...

Choisir un mandala

Acquérir un mandala convoque la même démarche que celle d'acquérir un tableau. Il est bon que ce choix vous parle véritablement. Mais il va certainement s'imposer inexplicablement de lui-même. Comme toute création artistique, il touchera ce qu'il y a de plus profond en vous. Aussi, ne vous précipitez pas sur le premier venu. Allez d'abord à sa rencontre et... à votre rencontre. Car c'est essentiellement de cela dont il est question. Commencez par faire silence en vous et laissez votre intuition faire le reste. Les plus remarquables sont issus de la tradition bouddhiste tibétaine. Pas uniquement cependant. Certaines peintures sur soie indiennes révèlent de véritables trésors. Et puis il y a toutes les reproductions photographiques que vous pouvez acquérir à un prix très raisonnable. Un mandala dans votre maison, c'est du plaisir et de l'harmonie en perspective !

Franck Bellot



Offrir ou s'offrir un parfum astral...

L'aromathérapie convoque notre sens de l'odorat mais saviez-vous qu'elle prend aussi en compte notre signe astrologique ? De quoi véritablement donner envie de se mettre au parfum...

Parmi les cinq sens, l'olfactif est certainement le plus éthéré, renvoyant à des sensations particulièrement subtiles. Rien d'étonnant alors à ce que les traditions spirituelles aient fait une large place au parfum. Souvenons-nous de Jésus disant de celle qui l'oignait d'huiles odorantes qu'elle avait la meilleure place...

Les pouvoirs spirituels du parfum

Depuis l'aube de l'Humanité, les compositions aromatiques répondent à des besoins spirituels. Elles sont fabriquées dans une symbolique d'élévation. C'est ainsi que les prêtres égyptiens, initiés aux pouvoirs odoriférants, établirent des correspondances entre les effluves des parfums, les 7 couleurs de l'arc-en-ciel et les 7 planètes maîtresses de leur système astrologique. Le lotus bleu et or, cette fleur symbolisant les forces de transmutation alchimique, était d'ailleurs leur signe de reconnaissance. On la retrouve également dans la tradition indienne.

Les concordances

À chaque signe zodiacal correspond un élément : l'Eau, le Feu, la Terre et l'Air. Un spécialiste en aromathérapie sait guider, voire conseiller le choix d'un parfum en fonction du signe astral lié à cet élément. Il est évident que chaque sujet étant unique, la prise en compte d'autres données est nécessaire, ne serait-ce que la sensibilité intime de la personne qui va le porter. Voici quoi qu'il en soit – et à titre propositionnel – les 12 signes astrologiques, leur élément et des senteurs de parfum à explorer :

- Le signe du **Bélier** (élément Feu) s'associe harmonieusement avec des parfums tels que la bergamote, le romarin, la rose.
- Le signe du **Taureau** (élément Terre) fait un lien subtil avec des parfums comme le jasmin, le lilas et le magnolia.
- Le signe des **Gémeaux** (élément Air) établit une heureuse concordance avec la fragrance de la jacinthe, de



« Un spécialiste en aromathérapie sait guider, voire conseiller le choix d'un parfum en fonction du signe astral lié à cet élément »

la myrrhe et du narcisse.

- Le signe du **Cancer** (élément Eau) réalise une belle harmonie avec la senteur de l'acacia, de l'immortelle et du lys.
- Le signe du **Lion** (élément Feu) bénéficie avantageusement du mimosa et du cassis.
- Le signe de la **Vierge** (élément Terre) s'accorde avec le bois de rose, le gardénia ou l'héliotrope.
- Le signe de la **Balance** (élément Air) est en réelle complicité avec la rose, le gingembre et la mandarine.
- Le signe du **Scorpion** (élément Eau) génère une jolie synergie avec l'origan, l'aillet et le piment.
- Le signe du **Sagittaire** (élément Feu) évolue grâce à un parfum à base de lavande, de violette ou d'orchi-

dée.

- Le signe du **Capricorne** (élément Terre) réalise une adéquation réussie avec l'angélique, l'encens et le santal.
- Le signe du **Verseau** (élément Air) vibre positivement aux senteurs de basilic, de patchouli et de trèfle.
- Le signe des **Poissons** (élément Eau) connaît le bonheur avec l'iris, la menthe, le réséda.

Brigitte Bertoia

L'angoisse du manque de limites dans l'œuvre de Mallarmé

L'œuvre de Stéphane Mallarmé montre un questionnement par rapport à l'espace. Son fameux poème « Un coup de dés jamais n'abolira le hasard », en est l'illustration. Ce texte donne à voir le rapport qu'a l'auteur avec l'espace par sa singularité de la mise en page. Il a souhaité en quelque sorte établir une confusion entre le contenant (le livre) et le contenu (le poème). Pour la psychanalyse, une perception spatiale perturbée est liée à un trouble dans la représentation entre le contenant et le contenu, ceci entraînant de l'angoisse.



La confusion entre le contenant et le contenu ramène au rapport entre l'enfant et la mère. En effet, inconsciemment, la mère qui doit jouer un rôle de contenant, semble – pour Mallarmé – ne pas pouvoir le jouer, et ainsi poser des limites. L'enfant souffre d'une angoisse démesurée, ne se sentant plus étayé par sa génitrice. Mallarmé, dans son autobio-

graphie, dit avoir tout perdu à la mort de sa mère. Il avait 7 ans. Placé dans diverses institutions ou par le biais déjà de l'écriture, il tente de se recréer un contenant mais, hélas, ses *cent petits cahiers de vers qui m'ont toujours été confisqués* ne purent jouer ce rôle rassurant, malgré le positionnement des mots sur la feuille destiné à se représenter dans l'espace cette

« Mallarmé dira que le sentiment de solitude le suivra toute sa vie »



mère a jamais perdue. N'a-t-il pas voulu mettre en images ses mots, comme pour tenter de donner une forme à son texte, pour donner corps à cette mère défunte ? L'espace de la feuille ne semble pourtant pas avoir réussi à délimiter, à canaliser cette douloureuse perte.

La place de l'oralité dans le poème

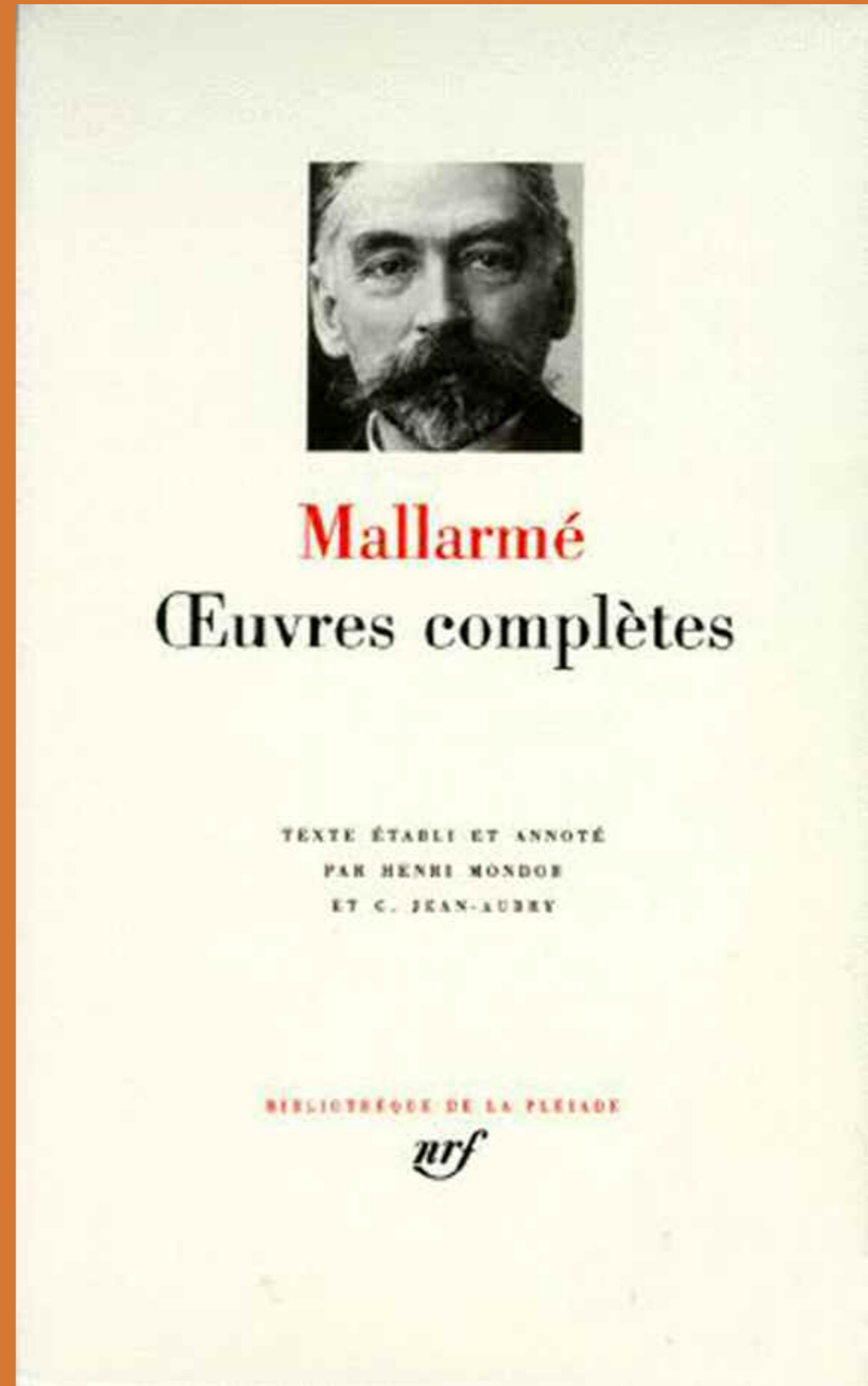
Dans la note d'introduction du poème « Un coup de dés », Mallarmé parle de la différence des caractères d'imprimerie qui, pour lui, doit dicter la portée et la modulation de *l'émission orale*. L'auteur souhaite que son poème soit lu à voix haute et il en indique même les intonations. Cependant, ce qui est le plus marquant, c'est son souhait que *cela passe par la bouche*. Pour la méthode freudienne, la bouche est avant tout la zone d'oralité et elle nous rapproche des premiers rapports à la mère. En effet, la succion vient, dans les premiers temps de l'enfance, rassurer le nourrisson. Mallarmé semble rechercher cette sécurité perdue mais sans jamais la re-trouver. La dernière phrase de son poème « Angoisse » en est le témoignage : *Ayant peur de mourir lorsque je couche seul...* Il dira d'ailleurs que le sentiment de solitude le suivra toute sa vie.

L'effacement du poète ?

Cette solitude angoissante, qui prend racine sur le manque de cette mère protectrice, amène Mallarmé à composer, comme le souligne Eveline Caduc, Professeur de littérature française à l'Université de Nice – Sophia Antipolis, des poèmes de plus en plus *allégoriques*. Ce terme est à prendre dans le sens d'une *signification cachée, par exemple par le langage* mais il désigne également *qui se signifie par lui-*

même. D'après Eveline Caduc, le poème prend une forme fermée. On pourrait y voir un cercle, ce qui nous ramènerait encore une fois à la symbolique sphérique maternelle. Toutefois, Mallarmé, comme aspiré par son angoisse, ne perçoit pas ce cercle : pour lui, c'est le néant qu'il voit. Il dira, en parlant de son poème "Sonnet allégorique de lui-même", qu'il est *un sonnet nul*. Dans ce poème, on ne connaît pas le narrateur, on ne voit pas le metteur en scène, le poète semble disparaître. Dans cette recherche permanente de l'image de la mère, le poète semble avoir eu de la difficulté à trouver son propre espace corporel. Il a projeté son angoisse dans ses mots en cherchant à leur donner la forme d'images et de sons. Le poème devient la métaphore de cette enveloppe contenant que peut être la peau. L'auteur recherche ainsi sa propre image, le reflet de sa propre incarnation. Cette recherche vaine de son identité lui fit écrire à un ami : *Je suis maintenant intemporel et non Stéphane Mallarmé que tu as connu, mais une aptitude qu'a l'Univers spirituel à se voir...* Avec cette déclaration, Mallarmé nous laisse sur une interrogation, celle de savoir si le manque de cette mère l'a amené aux portes de la folie ou bien, comme semblerait le dire cette phrase, a-t-il eu une expérience mystique. Quoiqu'il en soit, il nous reste une œuvre avec tous ses mystères et son génie.

Dominique Séjalon



L'ABCdaire simplifié de la peinture

d'Ivan Calatayud

X, Y, Z comme *Xylographie, Yñes de la Almedina, Zao Wou-Ki, Zavattari, Zéro (Groupe)...*



X

Xylographie

Au XIX^{ème} siècle, en France, la xylographie acquiert ses lettres de noblesse, atteignant même le firmament ! Il s'agit d'un procédé de gravure sur bois paradoxal dans la mesure où il nécessite une méticulosité exemplaire parce qu'il utilise comme matériau le buis pour sa dureté. Plus précisément, le cœur de cet arbuste symbolique est taillé en diagonale à l'aide, généralement, d'un burin, voire d'une échoppe mais aussi d'un burin-échoppe. La reconnaissance de la xylographie est due au talent de

Bewick (*Fables de Gay*, 1779) mais il faudra donc que l'Hexagone patiente quelques décennies pour découvrir cette technique étonnante. Ainsi, en 1817, Charles Thompson s'installe à Paris pour y former des graveurs. Quelques années plus tard, l'amélioration de la technique est telle que la xylographie est reconnue comme un art à part entière. Elle est portée au plus haut par des noms prestigieux, tels Honoré Daumier, Gustave Doré, Tony Johannot ou encore Célestin Nanteuil. Notons qu'une confusion est souvent faite entre xylographie et bois gravé. Aujourd'hui, la xylographie est tombée en désuétude.

Culture





Yañes de la Almedina Fernando (1489 - 1536)

Ce peintre espagnol a un maître : Léonard de Vinci mais, conscient de sa propre personnalité, il ajoute systématiquement sur ses supports sa force. Ainsi, pour *Yañes de la Almedina*, la nature - animée ou morte - joue un rôle prépondérant comme complément de la représentation première (*Naissance de la Vierge - Rencontre à la porte Dorée*). Avec le temps, le style de l'artiste s'affirme davantage. On constate même sur la toile des contrastes rares au XVI^{ème} siècle. Les bleus et les rouges « carmin » accompagnent la scène, pouvant littéralement la schizer par petites touches, sortes de messages émotionnels parlants (*Déploration du Christ*).

Zao Wou-Ki

Ce peintre chinois, né en 1921 à Pékin, est issu d'une famille de gens lettrés. Il s'initie très tôt à la calligraphie et se dirige ensuite vers la peinture chinoise et européenne en s'inscrivant à l'École des beaux-arts de Hangzhou. Il y enseignera d'ailleurs pendant six ans, de 1941 à 1947. En parallèle, Zao Wou-Ki se tient très précisément au fait de l'évolution de l'art occidental. Les courants artistiques français le séduisent et il choisit de se rendre à Paris où il découvre la richesse didactique des musées. Curieusement, son identité chinoise le tarade loin de sa patrie. Il n'a pas envie de la dénier ou de la transgresser. C'est ainsi (peut-on croire au hasard ?) qu'il



découvre Cézanne qui lui permet de se recentrer sur lui-même et sur ses racines. Zao Wou-Ki est toujours conscient de la nécessité à continuer à explorer l'art sous toutes ses facettes. Paul Klee l'influence contre toute attente, encore que ce génie de la peinture ait laissé échapper à plus d'une reprise sur ses supports un penchant orientaliste certain. Il y a donc du lien pour Zao Wou-Ki qui fréquente maintenant assidûment les milieux porteurs de l'époque. L'artiste chinois se fait remarquer notamment par la qualité de ses lithographies qui émeuvent le poète Henri Michaux. Une belle rencontre entre les deux hommes débouche sur l'intérêt que Pierre Loeb apporte à son tour à Zao Wou-Ki. Il devient son premier marchand. Nous sommes en 1951. Sa carrière démarre ainsi véritablement, d'autant que ses aquarelles et autres gravures sont très appréciées dans la capitale française. Zao Wou-Ki avance dans une mouvance artistique qui bouge très vite. Il garde toutefois toujours le sens de son identité et, rejoignant l'Art abstrait, il parvient à fondamentalement trouver son style : un savant mélange qui ex-

plose de la palette, comme une sorte d'ode picturale, de laquelle émerge une sensibilité liée à du transgénérationnel assumé. Un certain art « lyrique » auréole de plus en plus le travail de l'artiste, harmonie muette certes mais visuelle qui définit l'excellence à manier le pinceau selon une alchimie poétique unique. Sublime tout simplement.



Les annonces Art



Zavattari (Les) (1404 - 1479)

Une vraie famille de peintres italiens ? Les Zavattari au XVème siècle ! Ambrogio, Gregorio et Vincenzo constituent un trio exceptionnel à leur époque : leurs fresques restent un témoignage précieux de l'existence et des coutumes courtoises en Italie (*Scènes de la vie de la reine Théodelinde*, 1444). Toutefois, notons que les fresques des Zavattari présentent - malgré leur classicisme affiché - une tendance implicite avant-gardiste.

Zéro (Groupe)

En 1957, des artistes se rencontrent dans un climat tendu. Il s'agit du Groupe Zéro. Ces jeunes vivent à Düsseldorf, la guerre a laissé des traces douloureuses et l'Allemagne semble plus préoccupée par la politique que par l'art ! Ces artistes veulent donc réagir à leur façon, considérant que toute médiation picturale a des choses à dire. En revanche, ils sont hostiles à l'Expressionnisme abstrait. Le Groupe Zéro décide d'apporter une luminosité bienveillante aux supports. Sa façon d'occuper l'espace est en quelque sorte kleinienne. Toutefois, conscient de l'affaiblissement de sa patrie, Zéro se soucie aussi de l'évolution de la technologie. Il tisse ainsi un lien entre l'Univers et l'humanité. Ce souci permanent pousse le groupe à contacter Fontana et les adeptes du Nouveau réalisme et du Cinétisme. L'aluminium devient « son » matériau. Il le travaille de façon quasi cosmique. Si durant assez longtemps, Zéro fonctionne avec ses deux acteurs principaux - Heinz Mack et Otto Piene -, en 1961 Gunther Uecker se joint au mouvement. L'intérêt d'un « reconstructivisme » se renforce avec ce nouveau venu mais Uecker a une vision plus agressive de l'avenir qui est manifeste dans ses compositions. L'usage de clous reste un symbole oblatif qui entraîne, pour une large part et certainement, la dissolution du Groupe Zéro en 1967.



*Rejoignez le répertoire
des spécialistes de l'art*

et

**bénéficiez
de votre remise
« annonces Art »**

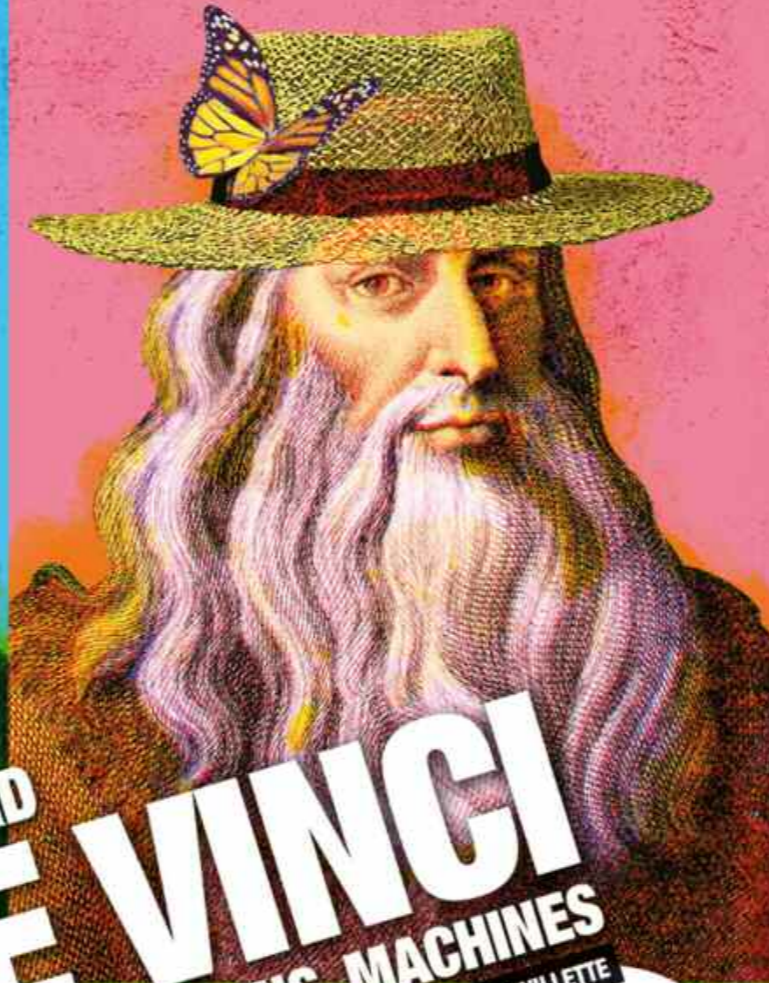
**en contactant dès maintenant Philippe
au 04 90 23 51 45 ou 06 18 34 29 84
et dites « annonces Art » !**

Vous êtes coach, psychothérapeute, vous dirigez un centre de formation Psy, vous désirez rejoindre le répertoire des spécialistes du Développement Personnel dans Signes & sens magazine et annoncer dans nos colonnes, vous bénéficiez alors, dès la première annonce et à chaque reconduction de votre espace publicitaire, d'une **remise confraternelle**. Par ailleurs, Signes & sens magazine étant bimestriel, votre annonce publicitaire est accessible à des milliers de lecteurs pendant 2 mois, ce qui vous fait économiser 50% sur le tarif de votre annonce ramené au mois.

LES AVANTAGES Signes & sens magazine

< Magazine téléchargeable gratuitement sur le web pendant les 2 mois de la parution du numéro en cours (sur notre site www.signesetsens.com et sur des portails leaders francophones mondiaux, tels que www.psychoressources.com, www.biovert.com, www.medicines-douces.com, www.placedubienetre.com, etc).

universcience présente



EXPO DU 23.10.12
AU 18.08.13

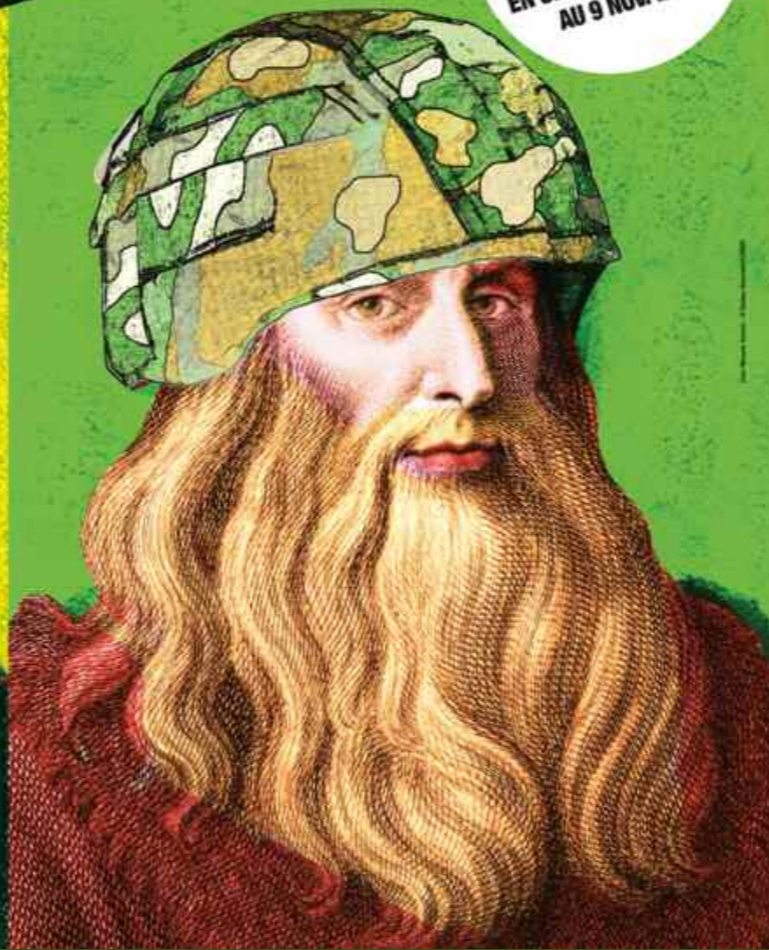
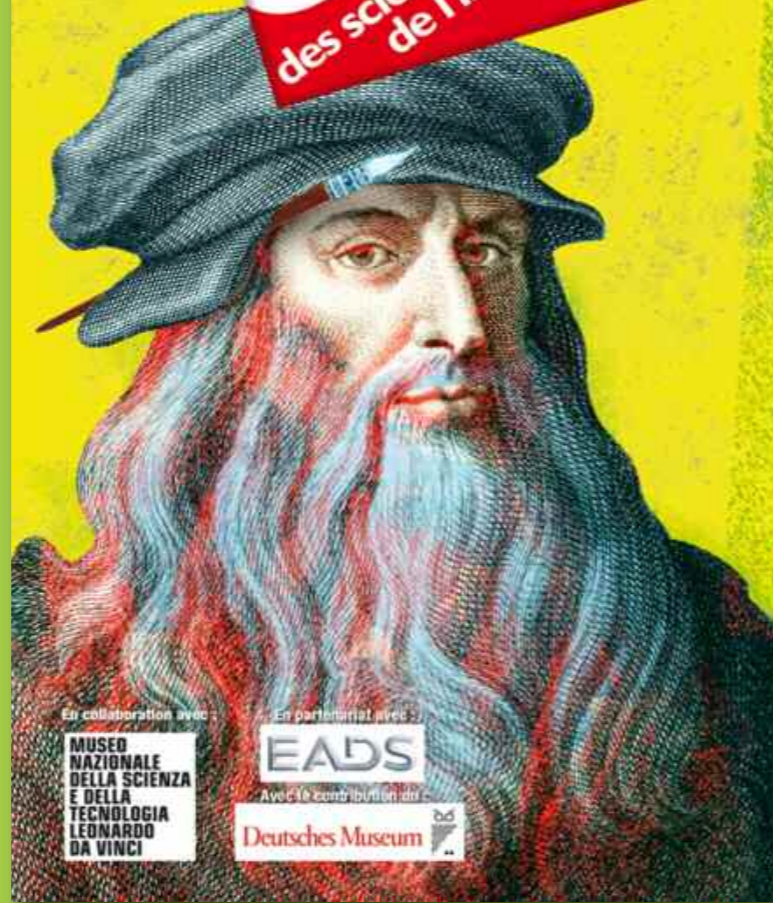
cité
des sciences &
de l'industrie

LÉONARD DE VINCI

PROJETS, DESSINS, MACHINES

RÉSERVATION CONSEILLÉE : CITE-SCIENCES.FR @ PORTE DE LA VILLETTE

NOCTURNES
JUSQU'À 21H
EN SEMAINE, DU 29 OCT.
AU 9 NOV. 2012



En collaboration avec
MUSEO NAZIONALE DELLA SCIENZA E DELLA TECNOLOGIA LEONARDO DA VINCI

En partenariat avec
EADS
Avec le soutien de
Deutsches Museum